,, che desire au moins sauver ses maîtres en
 ,, les arrachant à leur palais. Necker s'y op-
 ,, pose encore; il fait parler l'intérêt du peu-
 ,, ple. Le roi cede; la Fayette, qui alloit
 ,, demander grace, aura bientôt à l'accor-
 ,, der. Il assure qu'il répond de tout, & c'est
 ,, pour tout perdre. L'escadron valeureux
 ,, qui pouvoit sauver la France, reçoit ordre
 ,, de s'éloigner. Louis XVI est à la merci de
 ,, ses perfides ennemis. Un calme trompeur
 ,, se répand dans le château, mais le crime
 ,, y veille, même dans le sommeil. Le point
 ,, du jour est le signal des forfaits. Les as-
 ,, sassins se précipitent chez la reine, la reine
 ,, se réfugie auprès du roi, emportant son
 ,, fils, le seul bien d'une mere. Les gardes-
 ,, du-corps, enchainés par les ordres qu'ils
 ,, ont reçus, sont massacrés sans se défendre.
 ,, L'un tombe, un autre prend sa place, le
 ,, tems qu'on emploie à les immoler, suffit à un
 ,, troisieme pour faire sauver la reine. Le sang
 ,, coule par-tout, des cris de mort se font
 ,, entendre de toutes parts. La nature frémit
 ,, de toutes les atrocités qui souillent le pa-
 ,, lais des rois. ,, (a)

(a) Dans un moment où les hommes les moins
 pieux reviennent à la Religion, il doit être per-
 mis, sans affaiblir le tribut d'éloges & de larmes
 dû à un monarque vertueux & infortuné, d'obser-
 ver avec les yeux de la vraie philosophie ces as-
 sants livrés au château de Versailles, assailli &
 ravagé par une tourbe de scélérats, ensanglanté
 par la mort de ses défenseurs, abandonné de ses
 illustres habitans, cessant d'être la demeure des